

# AVERTISSEMENT AUX TRAVAILLEURS (ÉLECTEURS) DE MARSEILLE

-----

## LE SUFFRAGE UNIVERSEL ET LA RÉVOLUTION

par André BASTELICA

-----

*Qu'est-ce que le travail. RIEN. Que doit-il être TOUT.  
Quiconque ne peut justifier de sa qualité de travailleur  
ne doit pas être admis au banquet du SUFFRAGE UNIVERSEL.*

-----

1868

-----

### AU COMITÉ (\*)

Vous demandez une brochure qui tracera au peuple français la meilleure ligne de conduite à suivre pour garantir dans les élections la jouissance complète de la souveraineté législative. - Mon premier mouvement, en lisant cet appel énergique, a été d'admirer une initiative dont le peuple français n'a pas assez d'exemple? - Ma première réflexion a été une pensée d'inquiétude dont je n'ai pu me défendre et qui a sa cause efficiente dans vos antécédents bien connus, dans vos opinions affirmés par vos actes, par vos paroles.

Plusieurs d'entre vous, sinon tous, ont signé ou pour le moins adhéré au *Manuel électoral* publié en 1863 et dont l'opinion publique n'a pas été justement satisfaite: votre récente initiative est une preuve éclatante qu'en-core cette fois elle ne s'était pas égarée. - Sa méfiance est votre œuvre et peut-être aussi son apathie!...

Votre programme en main, je vous demande, avant de faire un pas dans la question, de sonder vos intentions et d'en révéler, à vos vœux, les mystères, - la vérité; conjurant votre impartialité de démêler entre mes objections et mes conclusions.

-----

### Première partie: QU'EST CE QUE LE SUFFRAGE UNIVERSEL?

- *Est-ce une institution de nécessité ou de droit donné par l'intuition dans un moment de crise sociale qu'il devait étouffer, ou par le mouvement ascensionnel, normal, révolutionnaire d'un peuple, d'une société? (1).*

L'idée du suffrage universel a germé en plein droit divin, il nous arrive donc comme une émanation de l'An-cien régime auquel il nous rattache: il a précédé et accompli la Révolution! Nous lui devons le Consulat, l'Em-

(\*) Ce document commence par une réponse à un Comité ayant ouvert un concours doté d'un prix de 2.000 francs sur le *Suf-frage universel* et la meilleure manière de le rendre «plus efficace». La réponse d'André BASTELICA se situe hors-concours. Les attendus du concours qui figurent sur la brochure éditée avec ce texte n'ont pas été reproduits ici. (Note A.M.).

(1) Si nous consultons le *Manuel*, il nous répond: «C'est la faculté reconnue à tout citoyen majeur ayant six mois de résidence dans une commune et non frappé d'incapacité légale, de participer à la nomination: 1- des conseillers municipaux; 2- des conseillers généraux du département; 3- des députés au Corps législatif».

pire et la Monarchie constitutionnelle (le dernier mot du 19<sup>ème</sup> siècle!). Aussi voyons-nous le suffrage (*le Droit*), jusqu'en 1818, restreint au Tiers-État qui l'avait conquis - pour me servir de vos propres expressions. - Voilà ses états de service! Ce n'est que par une détermination analogue à celle prise en 1789 par la minorité des États-Généraux que le suffrage universel s'*enchancra* (\*) dans le cœur de la Révolution.

- *Que signifiait-il alors; quel est son but, sa destination?*

D'après vous, citoyens, *notre histoire nous prouve que la revendication de ce DROIT a été l'enjeu de toutes les luttes de nos pères: ils ont cru l'avoir conquis en 89; ils n'avaient fait que le proclamer.* Eh bien! tout ceci, fort bien troussé du reste, ne dit justement rien du *Droit*, c'est-à-dire de son origine, de ses antécédents, de sa logique. Le suffrage universel un *Droit!* Pourquoi? Un droit s'acquiert, il ne se... conquiert pas. Et l'histoire nous prouve aussi que nos pères n'ont jamais rien conquis; - pas plus que nous, leurs fils de 68! Car sinon, je vous le demande, resterait-il de par le monde une bribe d'autorité, une parcelle de propriété? Une seule fois avons-nous su discerner nos vrais ennemis? - Jamais! - Le peuple n'a vaincu que ce que la fatalité des choses avait déjà exterminé...

Voici comment j'expliquerai l'apparition du *Droit*, du Suffrage universel:

Toute société, toute humanité est basée sur le respect de la personne humaine, sur sa dignité, sur son inviolabilité, sur sa liberté. Partout nous voyons ces lois primordiales, sacrées, - bravées, foulées aux pieds par les sophistes et les tyrans; dans toutes ces sociétés disparues - qui ont laissé des traces dans l'Histoire - nous les considérons volontiers *incapables*, non pas de contenir ces principes immuables, éternels comme la conscience humaine, puisqu'elles les contenaient a priori et qu'elles sont justement tombées pour n'avoir pas su les développer. Or, lorsqu'un peuple, par l'accord de sa raison et de son expérience, sans être déchu en rien de ses facultés, s'élève tout d'un coup à la conception humanitaire, ce peuple *doit* être mis fatalement en possession de toutes les pratiques politiques et sociales renfermées dans sa théorie. (Ce que vous, citoyens, appelez prolixement: sa conscience, son droit, sa tradition).

Voilà pour la sanction du *Droit*.

Observons maintenant, en deux mots, le fait historique, l'éclosion: 89 a été en même temps et une négation et une animation; négation de la *Doctrine du Passé* ou du *Droit Divin*, affirmation des idées nouvelles de l'*Avenir* ou du *Droit Humain*.

89 est une rédemption; elle a réussi sans entraîner le déplacement d'aucun peuple. - Et encore, qui sait?...

Le *Droit Humain* est et reste fondé *par* et *sur* le Suffrage Universel.

-----

## Deuxième partie: **QU'EST CE QUE LA RÉVOLUTION?**

*«Lorsque sur un fait physique, intellectuel ou social, nos idées, par suite des observations que nous avons faites, changent du tout au tout, j'appelle ce mouvement de l'esprit: Révolution».*  
P.-J. PROUDHON.

Permettez, citoyens, que je vous fasse assister à ce spectacle étrange d'une révolution.

L'économie politique suivant nécessairement le mouvement qui pousse la société à l'unité - c'est-à-dire plus simplement l'Égalité - aura ramener dans sa dernière évolution scientifique, le problème que poursuit depuis tant de siècles l'Humanité, à deux termes que dans sa technologie elle appelle *Forces*; et qui sont le TRAVAIL et le CAPITAL.

Ces forces agissent dans notre société au moyen de capacités *distinctes*, insolidaires. Or, la science qui a cru résoudre ainsi l'équation sociale n'en a posé en d'autres termes que les invariables prémisses. Chaque page de l'histoire universelle des peuples prouve authentiquement notre assertion et démontre victorieusement que la situation faite de nos jours au travail par le capital est telle qu'elle le fut il y a 100 ans, il y a 100 siècles; parmi les races sémitiques comme chez les Grecs, les Romains et les Francs. Et nous nous croyons superbe-

(\*) Sic! On peut penser qu'il s'agit, soit d'un vieux terme (aucune référence retrouvée), soit d'un néologisme formé: ou à partir du mot «*chancre*», ou à partir du mot «*ancra*». On peut penser qu'il faut comprendre ici: *s'insérer*. (Note A.M.).

ment bien avancés!... Au point où en est arrivée la société, la diviser en deux classes distinctes, belligérantes, ce n'est faire pas autre chose que ressusciter - travesties - ces deux expressions autour desquelles pivote l'âge féodal: manants et seigneurs. Il n'y a même rien de changé, au fond, à l'antique patrie romaine se partageant en plébéiens et en patriciens, en maîtres et esclaves à; et les ilotes de Sparte, et les parias hindous - étant donné le milieu social et humanitaire où ils vivaient - n'auraient certes rien à envier à nos travailleurs. Que dis-je? en l'asservissant n'est ce pas rendre deux fois esclave l'homme qui produit et qui pense? - Voilà pourtant la situation vraie du travailleur; voilà la civilisation! On dirait que l'Humanité, rivée à un axe, tourne autour d'un cercle fatal et que lorsqu'elle semble changer de direction elle ne fait qu'évoluer sur place. - Avant 89 il n'y avait d'autres capitalistes que les... nobles; après la déclaration des *Droits de l'Homme*, il n'y a d'autres nobles que les... capitalistes; et les travailleurs d'aujourd'hui, - la plèbe d'alors -, en sont-ils moins taillables et corvéables à merci?... La bourgeoisie est une aristocratie prise à rebours, également contre-révolutionnaire, comme elle et autant qu'elle répulsive à toute idée de progrès: destinées à se succéder dans la société jusqu'à ce que la chaîne merveilleuse ne casse entre les doigts de la Justice, leur instinct les pousse même à ne rien détruire, à ne rien innover dans leur passage. La conservation, voilà leur mot... d'ordre. Et disons-le! au moment le plus solennel de notre histoire, il n'y eut jamais guerre mortelle entre la noblesse et le Tiers-État.

La Révolution incomplète, échouée de 89, fut un simple déménagement de puissance et d'autorité. Ne voyons-nous pas aujourd'hui, par la substitution habile du capital au principe politique d'autorité, ou autocratie, la liberté vaincue sur le terrain démocratique et social du travail; la société tournera à la féodalité prédite par Marat, féodalité d'argent - dira-t-on - terrible féodalité! Et cela en plein soleil du suffrage universel! - Est-ce la révolution qui, impuissante, insuffisante, fléchit dans son principe? Est-ce la réaction triomphant... d'un *accident* et qui tend à envahir la société, à la submerger?

Non! A nulle époque on ne fut plus révolutionnaire que la nôtre, par réaction surtout. - La révolution étant la conservation (2).

La conscience humaine est troublée par un travail intérieur qui avance contre tout: elle s'améliore. L'idée nous emporte; elle s'impose au besoin, dans toute sa sublimité effrayante, à l'intelligence stupide, au cœur stérile, aussitôt embrasés, et si, à l'heure de la délivrance, le monde n'est pas prêt, le monde éclate. - Cela s'est presque vu en 89. Depuis (il y a bien peu) le vieux monde s'est remis au travail de la dissolution avec plus de conscience et d'ardeur: il est sûr, il a hâte de finir sa tâche titanique. Chaque progrès dans l'ordre est un ravage. - Il ne faut pas croire au moins que dans cette rage de suicide stoïque, il perd tout; au contraire, il sauve tout. Le travailleur - déjà indépendant - a fini de renier sa mission, il aspire à la liberté: désormais en pleine possession de son *idée* et de sa *conscience*, son cœur est sans haine et sans colère; il apporte dans le monde nouveau qui s'élabore la parole de paix. Le voilà devenu sage, sa raison pénétrante, investigatrice est maîtresse de tous les obstacles. Par le *travail* il est le maître de la nature: il veut y établir le règne de la *justice*.

Au Suffrage universel, à la Révolution de se maintenir dans leur œuvre.

-----